

LINDA HENRY

GLEN BERRY

SCOTT NEAL

TAMEKA EMPSON

BEN DANIELS

Beautiful thing

Un film
d'Hettie Mac Donald



CHANEL FOUR FILMS PRÉSENTE BEAUTIFUL THING

LINDA HENRY GLEN BERRY SCOTT NEAL TAMEKA EMPSON BEN DANIELS

COSTUMES PAM TAIT CHEF DÉCORATEUR MARK STEVENSON MONTAGE DON FAIRSERVICE PHOTOGRAPHIE CHRIS SEAGER MUSIQUE JOHN ALTMAN
SCÉNARIO JONATHAN HARVEY D'APRÈS SA PIÈCE DE THÉÂTRE «BEAUTIFUL THING» PRODUIT PAR TONY GARNET ET BIL SHAPTER RÉALISÉ PAR HETTIE MAC DONALD

Beautiful thing

un film d'Hettie Mac Donald

Royaume-Uni – 1996 – 1h30 – vostf – visa n°90462
VERSION RESTAURÉE

SÉLECTION À LA QUINZAINE DES RÉALISATEURS À CANNES (1996)
NOMINATION DANS LA CATÉGORIE MEILLEUR FILM ET MEILLEUR ACTRICE AU CHLOTRODIS AWARDS (1997)
GRAND PRIX DU JURY DU 11^e FESTIVAL DU FILM DE PARIS (1996)
MENTION HONORABLE DU JURY INTERNATIONAL DU FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE SÃO PAULO (1996)
GLAAD MEDIA AWARD DANS LA CATÉGORIE FILMS REMARQUABLES (1997)
MEILLEUR SCÉNARIO AU FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE LAUDERDALE (1996)

**LE 23 DÉCEMBRE 2020
AU CINÉMA**

Distribution
SPLENDOR FILMS
Tél : 0981098355
programmation@splendor-films.com

Relations presse
SF EVENT
Tél : 0760291810
presse@splendor-films.com

SYNOPSIS

Un été long et chaud dans le sud de Londres. Jamie est rejeté par ses camarades de classe, Ste se fait battre par son père, et Leah s'évade dans l'univers musical des Mamas and Papas. Sandra, la mère de Jamie, généreuse et enjouée, se démène, aussi bien sur le plan professionnel qu'affectif, tout en essayant d'être au plus près de son fils. Pour échapper à la violence des siens, Ste trouve de plus en plus souvent refuge chez Sandra où il partage la chambre de Jamie. De cette promiscuité naît une amitié, puis une ambiguïté.



À PROPOS DU FILM

Beautiful Thing est l'adaptation de la pièce éponyme de Jonathan Harvey de 1993. Jonathan Harvey est également le scénariste du film, ce qui lui a permis de superviser l'adaptation de son œuvre. L'auteur qui a grandi dans une banlieue modeste de Liverpool voulait pallier le manque de représentation de personnes comme lui.

« Si vous êtes une personne gay issue de la classe ouvrière à la télévision, vous êtes jeté de chez vous par votre père et vous devenez un prostitué. Si vous faites partie de la classe moyenne alors peut-être que vous attrapez le SIDA et vous en mourrez ». Jonathan Harvey

Pour lui, *Beautiful Thing* est « un conte de fée urbain ». Il précise lors d'une interview au Toronto Star en 1996, « Pour moi et mes amis, être homosexuel n'a pas été une situation de crise, c'était juste naturel pour nous. *Beautiful Things* reflète cela, c'est juste une histoire positive. Tu peux être gay et heureux, tu peux appartenir à la classe ouvrière et accepter ton homosexualité ». Pour pallier à l'atmosphère pesante qui imprègne la cité dans laquelle ils habitent, « Jamie et Ste recherchent une chose merveilleuse - a beautiful thing - à laquelle s'accrocher » continue Jonathan Harvey dans l'Express.

D'abord conçu comme un téléfilm pour Channel 4, le film rencontre un tel succès vis-à-vis du public qu'il bénéficiera d'une sortie en salles. Pourtant, ce n'était pas une évidence que le succès accompagnerait le film, en effet Hettie MacDonald la réalisatrice, a été choisie car elle avait déjà mis en scène cette pièce au théâtre, mais elle n'avait aucune expérience de l'audiovisuel.

« Adapter la pièce à l'écran a été un apprentissage brutal. J'ai dû commencer à penser en images, à raconter une histoire avec ce que l'on voit plutôt que ce que l'on entend ».

Mais l'apprentie réalisatrice a été bien entourée comme elle le précise « J'ai eu l'équipe la plus formidable, la plus généreuse et la plus encourageante possible, elle était à fond dans le projet et pas déçue d'avoir une réalisatrice qui n'avait jamais mis les pieds sur un plateau de tournage. Ils ont respecté tout ce que j'ai dit, même si ça n'avait pas de sens. Ils m'ont appris comment faire sans prendre le contrôle – ils m'ont laissé faire mes erreurs. C'était un processus fascinant ».

De cette première expérience filmique, Hettie MacDonald retient surtout le travail du cadre qui est différent du théâtre : « J'ai adoré que la palette avec laquelle tu dois travailler pour raconter ton histoire soit plus vaste. Au théâtre on est plus restreint,

et c'est bien car on doit réfléchir à des astuces et utiliser notre imagination. Mais j'ai apprécié avoir plus de possibilités pour raconter mon histoire. D'être capable de faire des gros plans et rentrer dans la tête de quelqu'un, ou de regarder tout un groupe d'immeubles – cette ampleur de gamme n'est pas possible au théâtre ».

Pour un premier film, la réalisatrice porte déjà des partis-pris forts, comme celui d'un réalisme solaire : « Jonathan traite d'une réalité sociale, mais d'une manière très décalée. Il y a beaucoup de joie dans son écriture. Le décor est avivé, mais de manière subtile, parce qu'il faut que vous continuiez à croire que ce sont des vraies personnes et leurs vraies vies. Nous devons rester attachés à la rudesse. On a compensé avec de petits détails comme choisir de faire les uniformes scolaires rouges et non gris ou choisir de décorer l'appartement avec du papier-peint lumineux. Choisir de filmer certaines scènes près du lac plutôt que dans un environnement stérile. Toutes ces choses ensemble participent à intensifier et à éclaircir le réalisme ».



Le film utilise le même lieu de tournage que *Orange mécanique* : Thamesmead estate. Les habitants de ce quartier voyaient d'un mauvais œil le tournage parce que celui de Kubrick leur avait donné une mauvaise image, mais quand ils ont su que c'était une histoire d'amour ils sont devenus plus enthousiastes.

Beautiful Thing est conçu comme un film coming of age,

« C'est une histoire de premier amour, de première fois, quand on se retrouve dans un lit avec quelqu'un et qu'on se dit, qu'est-ce que je vais faire ? Comment vais-je l'approcher, l'embrasser, etc. Là, il s'agit de deux jeunes gays dont c'est la première expérience. »

Pour retranscrire cette délicatesse et ces doutes des premières fois, la réalisatrice a fait appel à des jeunes comédiens, qui par hasard, se connaissaient déjà. « Cela a fait une grande différence qu'ils aient une histoire commune – cela les a rendu plus confiants sur le plateau. Leur intimité naturelle a pénétré subtilement leurs personnages, donc on pouvait facilement croire que ces jeunes avaient vécu ici, à une porte l'un de l'autre, depuis 15 ans ».



LA BANDE-SON DU FILM

MAMA CASS ET THE MAMAS & THE PAPAS

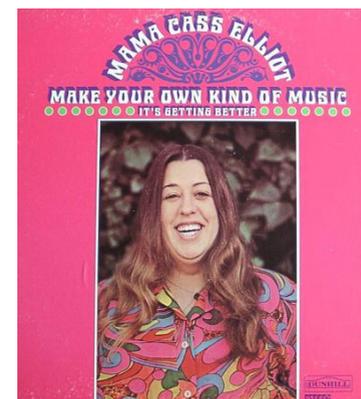
La musique occupe une place importante dans *Beautiful Thing*. Leah, la voisine de Jamie et Ste se rêve en Mama Cass et fait résonner les chansons du groupe The Mamas & The Papas jusqu'à rendre fou les habitants de l'immeuble. Tout le film est ainsi parcouru des chansons du groupe, mais aussi des chansons de la carrière solo de Cass Elliot.

Cass Elliot, surnommée Mama Cass est née à Baltimore en 1941 et est décédée 33 ans plus tard à Londres.

Son environnement familial baigne dans la musique et elle se découvre une passion pour l'opéra. Elle déménage jeune à New York pour travailler dans un club, The Showplace. Elle y rencontre Tim Rose et John Brown avec qui elle monte un premier groupe The Triumvirate, rebaptisé The Big Three après le remplacement d'un des membres.

Après un album, le groupe se sépare et Mama Cass chante en solo durant un temps. En 1965, Cass Elliot rejoint Denny Doherty, un ancien compagnon de route, qui s'était associé avec John Phillips et Michelle Phillips pour former les New Journeymen. Ils partent tous les quatre dans les îles Vierges pour écrire leur premier album, c'est là qu'ils prennent le nom de The Mamas & The Papas. En 1966, ils sortent leur premier opus *If You Can Believe Your Eyes and Ears*, sur lequel

figurent les chansons *Monday, Monday* et *California Dreamin'* que l'on entend dans *Beautiful Thing*. Ces deux morceaux sont les plus connus du groupe et ont fait parti du Top 5 du Billboard à leur sortie. Le groupe connaît des tensions à cause de la relation entre Michelle Phillips et Denny Doherty. Le deuxième album du groupe, au titre éponyme, sort la même année que le premier, *I Saw Her Again* et *Words of Love* en sont deux singles également présents dans la bande-son de *Beautiful Thing*.



Après des tensions entre les membres du groupe, ils sortent finalement un troisième album, *Deliver* en 1967 avec *Dedicated to the One I love*, *Creeque Alley* et *Look Through My Window* qui résonnent dans le film d'Ettie MacDonald. Le groupe se sépare en 1968 après un dernier album, *The Papas and the Mamas* comprenant *Dream a Little Dream of Me*.

Cass Elliot entame avec succès une carrière solo qui comptera 9 albums avant sa mort d'une crise cardiaque en 1974. De sa carrière impressionnante, *Beautiful Thing* sélectionne les morceaux *It's Getting Better*, *Move in a Little Closer*, *Baby* et surtout *Make your Own Kind of Music* qui symbolise pour Jamie et Ste l'affirmation de leur identité en marge, avec laquelle ils doivent, tracer leur propre voie.



HETTIE MACDONALD

Hettie MacDonald est une réalisatrice et metteuse en scène anglaise. Elle a fait des études d'anglais à l'Université de Bristol avant de rejoindre le Royal Court Theatre dans le cadre du programme de formation de mise en scène du Théâtre Régional en 1985. Sa carrière a véritablement débuté avec *The Normal Heart* à l'Albery Theater en 1986 : à 24 ans, elle est la plus jeune femme à mettre en scène une pièce de théâtre dans le West End. En 1991, elle devient directrice associée du Wolsey Theatre de Ipswich, où elle dirige des pièces comme *The Slicing Edge*, *Road*, *Who's*

afraid of Virginia Woolf?. *Beautiful Thing* est son premier film, mais c'est un sujet connu de la réalisatrice qui l'avait mis en scène au théâtre en 1993.

Après cette première réalisation, elle réfléchit un temps à l'adaptation du roman de Patricia Highsmith *The Price of Salt*, mais le projet est abandonné et le livre est finalement adapté par Todd Haynes en 2015 sous le titre de *Carol*. Elle sépare son temps entre le théâtre (*The Northern Fox* en 1997, *Hey Persephone !* et *The Storm* en 1998) et la télévision pour laquelle, elle réalise des épisodes de séries comme *Casualty* ou *The Fixer*.

Dans les années 2000, sa présence derrière la caméra est de plus en plus régulière et remarquée, en 2007 elle réalise l'épisode de *Doctor Who* « *Blink* » qui a remporté un Hugo Award et qui est élu par les fans de la série second meilleur épisode, toutes saisons confondues. Hettie MacDonald laisse de côté le théâtre pour se consacrer entièrement à l'audiovisuel. En 2013, elle réalise des épisodes de la très remarquée série *The Tunnel*, de *Howards End* en 2017, puis en 2020, de la série *Normal People* adaptée du roman de Sally Rooney. Elle n'est pour l'instant pas retournée à la réalisation de long-métrage, ce qui fait de *Beautiful Thing* un film encore plus unique.



FILMOGRAPHIE

1996	<i>Beautiful Thing</i>	2012	<i>Hit & Miss</i>
1997	<i>Casualty</i>	2013	<i>The Tunnel</i>
	<i>The Fixer</i>		<i>Poirot</i> « <i>Curtain</i> »
2001	<i>In a Land of Plenty</i>	2015	<i>Fortitude</i>
2003	<i>Servants</i>		<i>Doctor Who</i> « <i>The Magician's Apprentice</i> » « <i>The Witch 's Familiar</i> »
2005	<i>Poirot</i> « <i>The Mystery of the Blue Train</i> »	2017	<i>Howards End</i>
2006	<i>Banglatown Banquet</i>	2020	<i>Normal People</i>
2007	<i>Doctor Who</i> « <i>Blink</i> »		
2008	<i>White Girl</i>		
2010	<i>Wallander</i>		
	<i>Law and Order : UK</i>		



BIOGRAPHIES DES ACTEURS ET ACTRICES

GLENN BERRY (Jamie) : Après un rôle régulier dans le soap opera *London Bridge*, Glenn Berry est révélé par *Beautiful Thing*. Sa carrière fut courte, puisqu'il se retire de l'actorat en 2003, mais seulement après avoir joué dans plusieurs séries comme *My brother Tom*, *Midsomers Murder*, *Trust*, *The Bill* et l'adaptation télévisée du roman graphique *From Hell*.



SCOTT NEAL (Ste) intègre l'Anna Scher School Theatre en 1989, avant *Beautiful Thing* il a joué dans plusieurs séries comme *The Smiths*, *The Bill* ou *London's Burning*. Son interprétation dans le film d'Hettie MacDonald est salué et il enchaîne les séries telles que *Emmerdale*, *Hollyoaks* et *EastEnders*.

LINDA HENRY (parfois créditée Linda Varilis), (Sandra) entre à 17 ans à l'académie des arts dramatiques Webber Douglas. Elle est connue du grand public pour son rôle dans *EastEnders* et dans *Bad Girls*. Elle a également monté une compagnie de production qui existe toujours aujourd'hui. Hormis *Beautiful Thing* elle a joué dans les long-métrages : *For Queen & Country* de Martin Stellman et *The Business* de Nick Love.



TAMEKA EMPSON (Leah) commence sa carrière enfant dans la série *Thinkabout*, après quoi s'en suit une pause de 12 ans jusqu'à *Beautiful Thing*. Elle enchaîne les petits rôles dans *Food of love* de Stephen Poliakoff, *I want you* de Michael Winterbottom et *Goodbye Charlie Wright* de Nick Love. Elle obtient son premier rôle récurrent dans la série *Sam's game* en 2001, puis dans *Babyfather* en 2002 et *Beautiful People* en 2008. Depuis 2009 elle incarne Kim dans *EastEnders*.

LISTE TECHNIQUE

Réalisatrice : Hettie MacDonald
Produit par Tony Garnett, Bill Shapter
Scénario Jonathan Harvey
Musique : John Altman
Photographie : Chris Seager
Montage : Don Fairservice
Costume : Pam Tait
Format : Couleurs 1.85 :1
Son : Dolby
Année : 1996
Nationalité : Britannique
Langue originale : Anglais
Durée : 90 minutes
Visa d'exploitation : 90462

LISTE ARTISTIQUE

Jamie Gangel : Glen Berry
Ste Pearce : Scott Neal
Sandra Gangel : Linda Henry
Leah Russell : Tameka Empson
Tony : Ben Daniels
Ronnie Pearce : Garry Cooper
Trevor Pearce : Daniel Bowers



